

N°216

07/06/2010

Les Big-Bands chez GagaJazz: Bert Joris, le Big Band L'O.E.U.F., le Big Band de Saint Etienne



C'est à un final en forme de feu d'artifice que GagaJazz invitait le public pour son dernier concert de la saison.

La recette: deux formations de jazz sur la scène, entre les deux, un trompettiste virtuose également compositeur et arrangeur de talent au charisme affable et souriant. On obtient alors une palette de sons capable de présenter toutes les couleurs de l'orchestre ou toutes les nuances de gris lorsque c'est nécessaire. On sentait les trente deux musiciens transcendés par leur leader. **Bert Joris**, au son de trompette ample et velouté, a su nous faire partager toutes les émotions d'un blues où les brumes du nord le disputent à la chaleur nocturne des pays du sud: une pluie d'étoile.

Il est étonnant que ce musicien qui parcourt l'Europe à la tête de son quartet, leader et compositeur du Brussels Jazz Orchestra l'un des meilleurs big bands européens, dont Jazz Magazine écrit qu'il est "l'un des instrumentistes et compositeurs majeurs du vieux continent" n'ai jamais été invité en France. Il est déjà venu avec Philip Catherine, mais jamais à titre personnel.

En première partie du premier set, le Big Band de Saint Etienne, sous la direction de **Ludovic Murat** accueillait Bert Joris en concert final de sa master-class. Après un standard pour que chacun prennent ses marques, le Band enchaînait sur les compositions du maître et nous entraînait sur les traces d'un imaginaire jamais très loin du blues.

En seconde partie l'O.E.U.F. rejoignaient la scène pour une série de morceaux où **Pierre Baldy** à la direction, jouant sur les effets de repons qu'offrait la disposition en double chœur, nous a donné un aperçu de ce qu'il est possible d'obtenir dans la musique de jazz avec ce type de configuration. Enchanteur.

Le second set commençait avec les musiciens de l'O.E.U.F. A leur répertoire habituel ils ajoutaient des compositions de Bert Joris, bientôt venu les rejoindre sur scène, et "Cheek to cheek" dans un arrangement original de **Francis Decroix** (une première pour ce musicien attachant, également batteur du Big Band de Saint Etienne). A noter également "Ecllosion" qui donne son nom au premier album de l'O.E.U.F., une composition de **Christophe Métra** avec une belle introduction d'**Eric Prost**.

En fin de second set le Big Band de Saint Etienne rejoignait l'O.E.U.F. et Bert Joris pour un final grandiose.

On se prend à regretter que les organisateurs de concerts de jazz ne fassent pas appel plus souvent à ces grandes formations qui ont besoin, comme les autres formations, de jouer pour développer leur projet artistique. (Évidemment ça coûte cher !)

Pour terminer sur une note positive, et sous le sceau du secret, si la venue de Bert Joris était une première en France ce ne sera sans doute pas une dernière, et nous avons quelques espoirs de pouvoir l'entendre et le voir à nouveau dans la région.

Michel Mathais